

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Veillée d'armes

Petite, voici l'avril...
Nous ne nous étonnons même plus de ce que le renouveau de la nature doit coïncider avec une reprise et une intensification des horreurs de la guerre. Il est donc entendu que printemps doit signifier offensives, assauts, vagues humant, qui s'élancent, baïonnette en avant, derrière les lignes de chars pe-

Et nous savons aussi que c'est à l'Est que la lutte sera la plus dure.

Quelles sont les perspectives sous lesquelles elle s'annonce ?

Au Caucase, il n'y a, paraît-il, que des forces soviétiques. Elles ne semblent pas particulièrement nombreuses. Les troupes anglaises qui y avaient été envoyées ont été retirées.

En est de même en Iran d'où les forces anglaises ont été rappelées. Seules les forces soviétiques veillent à assurer une sécurité relative de la voie de la sécurité du pays lui-même, les déclarations du président du Conseil Süheyli, que nous avons reproduites hier, d'après une communication du Radio-Journal d'Ankara, sont suffisamment éloquentes pour se passer de tout commentaire.

En Irak, en Syrie, en Palestine, les troupes britanniques s'organisent, moins les Australiens et les Hindous qu'il a fallu rapatrier toutefois pour leur permettre de songer à la défense directe de leur pays que des dangers imminents menacent.

En revanche, les anciens prisonniers polonais d'URSS., réarmés et enrégimentés, combattent aux côtés des troupes soviétiques, sont en voie de concentration en Iran. Il s'agit de quelque 50.000 hommes, provenant de camps de concentration où ils ont été soumis pendant longtemps à un régime sur la nature duquel il serait oiseux d'insister.

En Egypte où les Britanniques ont fait venir précisément des forces de la Proche-Orient, en vue de pourvoir au plus pressé, les dépêches de l'agence Reuters parlent avec insistance de l'éventualité d'une action de grand style de l'Axe.

En Méditerranée, les transports des troupes, de matériel et de vivres à destination de l'Afrique ne sont exposés qu'aux attaques des seuls sous-marins britanniques auxquels on rend d'ailleurs la vie dure et qui ne trouvent qu'un abri toujours plus aléatoire dans leur base de Malte.

Tous nos confrères s'accordent à souligner la menace qui se précise et grandit à vue d'oeil dans l'Océan Indien pour les communications d'arrière des services d'intendance de l'armée britannique du Proche-Orient.

Les destructions de navires continuent d'être nombreuses.

Un côté opposé, on enregistre, en fait de succès positifs, les bombardements des villes allemandes. Mais l'écriture hier M. Asim Us, dans le "second front" réclamé par les Soviétiques et qui ne semble guère venir...

Tel est le cadre général de la situation au moment où le rideau est sur le point de se lever sur un nouvel acte du drame, le plus terrible sans doute de tous ceux auxquels nous avons assisté.

G. PRIMI

Le patriotisme est à la base de l'éducation de l'enfant turc

Dans le discours par lequel il a inauguré la Fête de l'Enfance, le ministre de l'Instruction publique, M. Hasan Ali Yücel, a souligné l'importance de la science et de l'étude pour vaincre les difficultés des temps. Il a rappelé les paroles d'Atatürk qui saluait dans la connaissance le guide le plus sûr dans la vie. Ce mot d'ordre est aussi celui d'Ismet İnönü qui a dit : « Acquérez le plus que vous pourrez de connaissances positives. »

« Le pain noir que nous partageons avec la nation, est plus savoureux que le pain blanc nous pourrions consommer sans elle. C'est cela que nous ordonne notre morale telle que nous la concevons ; pour une nation animée de tels sentiments le danger de s'effondrer n'existe pas. »

L'orateur a paraphrasé ensuite les paroles du Chef national concernant la nécessité de former la jeunesse dans l'amour de la patrie.

Tel est le fondement de notre système d'éducation.

Après avoir rendu hommage au rôle de l'association pour la protection de l'Enfance, l'orateur a terminé en ces termes :

« Enfants turcs,

Le beau jour est votre jour de fête.

Riez, parlez, jouez. Il y a ceux qui font votre éducation, vos pères et mères, vos professeurs et la grande nation turque qui pensent à vous. N'oubliez pas que ce jour de votre fête est aussi le jour de la souveraineté nationale. Je vous embrasse tous avec amour. Vivez des jours heureux, chers enfants turcs. »

« Les temps présents, dit-il, sont très différents de ceux où nous avons été formés nous-mêmes. Les influences provenant de l'intérieur et de l'extérieur du pays sont très grandes. Il faut que nos enfants apprennent à compter sur eux-mêmes ; il faut les douer d'un esprit qui leur permette de résister à toutes les influences négatives. L'amour de la patrie vient, à cet égard, au premier rang. »

La fête de la souveraineté nationale et de l'Enfance a été célébrée aujourd'hui en notre ville. On s'est réuni dans ce but à 10 heures sur la place de Beyazit et à 10 heures 30 sur celle du Taksim. Après le chant de la Marche de l'Indépendance, par tous les assistants, des discours ont été prononcés.

Le défilé se poursuit au moment où paraît notre journal. Au nom de Vali, c'est son adjoint M. Ahmet Kinik qui a participé à la cérémonie de Taksim.

Un appel aux Turcs Azeri

Ankara, (Du Radio-Journal) — La Radio de Berlin, dans un appel aux Turcs Azeri, officiers et soldats, qui combattent dans les rangs russes, a dit :

« Le Haut-commandement allemand a ordonné de réserver le traitement le meilleur aux officiers et soldats Azeri qui opéreront spontanément leur reddition. Les Allemands font la guerre pour l'indépendance des Azeri. Les Azeri qui feront spontanément la reddition recevront un document grâce auquel ils auront la garantie de recevoir le traitement le meilleur et la nourriture la plus soignée. Officiers et soldats Azeri, passez du côté allemand. »

D'autre part, la Radio de Moscou a lancé un appel aux populations slaves les invitant à se rebeller contre les Allemands.

Le Vatican et la Finlande

Rome, 23. AA. — Les relations diplomatiques ont été nouées entre le Vatican et la Finlande. On croit que M. von Gripenberg, ancien ministre de Finlande à Londres, sera désigné comme représentant diplomatique de Finlande au Vatican.

On cherche des bras...

On pense en trouver aux Antilles

Londres, 23.A.A. — Le sous-secrétaire d'Etat aux Colonies, Harold Mac Millen, annonça aux Communes qu'on envisageait actuellement le recrutement de la main-d'oeuvre non spécialisée aux Antilles. Rien cependant n'est décidé.

Le bilan de 2 mois d'attaques contre les lignes finlandaises

14.000 morts dénombrés sur le terrain

Helsinki, 23 (Radio de Berlin, 8 h). — Le haut-commandement de l'armée finlandaise communique :

Pendant deux mois, les Soviets ont effectué sans interruption avec des forces toujours nouvelles des tentatives de percée dans l'isthme d'Aunus. Elles ont toutes été repoussées par les Finlandais au cours de combats acharnés.

Depuis le 9 Avril, les Russes ont entrepris 150 attaques, au cours desquelles ils ont fait intervenir 6 divisions, 4 brigades, une brigade cuirassée et plusieurs bataillons spéciaux pour les combats dans la neige. Leurs vaines attaques ont coûté aux Bolchévistes de lourdes pertes. Les Finlandais ont dénombré environ 14.000 morts, dont 6.000 provenant de la seule 114e Division soviétique.

Les pertes des Finlandais sont, comparativement, faibles. Elles s'élèvent à 440 officiers, sous-officiers et soldats tués.

Les raids contre la flotte soviétique

Vichy, 23.A.A. — On apprend d'Oslo que les Finlandais font sans cesse des raids sur la glace qui emprisonne à Kronstadt la flotte des Soviets qui est la plus puissante que les Soviets possèdent. Mais il est très difficile aux Finlandais de l'endommager vu que l'artillerie des vaisseaux de guerre fait un barrage de feu formidable qui arrête les assaillants et éloigne les avions.

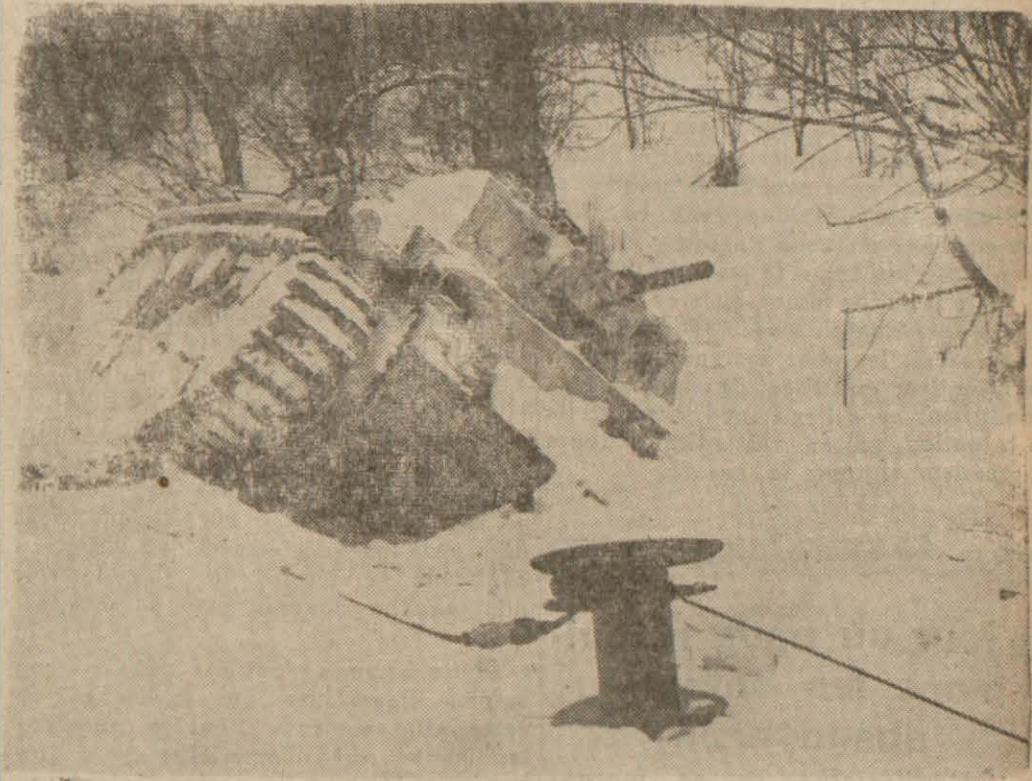
N.D.L.R. — On sait, d'après des informations antérieures, que les deux navires de bataille de la flotte soviétique et sont échoués sur des hauts fonds et endommagés.

Plusieurs croiseurs et destroyers ont été atteints par des « Stukas » ou par les batteries de terre.

Les pouvoirs de général Mac Arthur

Il ne peut que "recommander" l'évacuation des civils

Melbourne, 23.A.A. — Bien que le général Mac Arthur soit investi de pleins pouvoirs militaires, il n'est pas néanmoins « dictateur militaire virtuel » de l'Australie, souligne-t-on aujourd'hui au G.Q.G. allié. Si les opérations militaires exigent l'évacuation des civils et le contrôle de leurs activités, Mac Arthur ferait des recommandations au gouvernement, qui agirait alors de son chef et donnerait l'autorisation d'agir au général.



Un char armé soviétique, atteint par l'artillerie, immobilisé devant les lignes italiennes

La presse turque de ce matin

"ISTIKLAL"

La maison turque ne doit pas rester sans gardien

M. Nizameddin Nazif relève l'importance de l'anniversaire que l'on célèbre aujourd'hui :

La nation turque doit savoir qu'elle est elle-même l'Etat qu'elle a fondé et qu'elle y détient elle-même aussi la souveraineté.

Au-dessus de la tribune présidentielle de la G. A. N. qui est la première réalisation de la Révolution, et qui est la source de tous nos élans politiques, économiques et sociaux, on lit cette inscription: «La souveraineté est à la nation». C'est là le grand principe de la Révolution turque, qui est habituée à être sobre en paroles, mais à tout dire: et autant, il y a 22 ans, il constituait un objectif sacré à atteindre, autant il est aujourd'hui l'expression d'une réalité non moins sacrée.

Aujourd'hui, regardez aux frontières, dans les champs, dans nos maisons, au travail, un à un, chacun des 18 millions de Turcs jeunes gens, vieillards, femmes ou enfants, qui forment la collectivité nationale; puis allez à Çankaya, voir le concitoyen, qui est le «Mehmetçik» No. 1, İnönü; vous trouverez sur leur visage à tous la même joie. Car nous sommes, nous, une nation et nous sommes fiers de notre souveraineté en ce jour, où nous célébrons l'anniversaire de sa proclamation.

Et c'est parce que nous ne voulons pas que cette fierté puisse subir aucune atteinte au cours des siècles, que nous songeons avant tout, au moment où nous célébrons, chaque année, au lendemain.

Or, l'avenir de la nation c'est l'«Enfant». Et tous les jours nous acquérons un peu plus cette conviction que deux qualités, plus importantes l'une que l'autre, nous permettent de fonder une nation indépendante et un Etat souverain :

Notre qualité de concitoyens ;
notre qualité de père ou de mère.



La nation nouvelle qui naît

M. Ahmet Emin Yalman évoque les circonstances dans lesquelles s'est affirmée la souveraineté nationale turque, l'inquiétude de l'Europe en voyant ressusciter le mort turc :

Le jour où notre existence nationale est née, a été choisi comme fête de l'Enfance. On ne saurait concevoir un jour de fête plus naturel pour l'enfant turc. La nouvelle existence turque est née de l'esprit de jeunesse. Elle demeurera toujours jeune et forte.

La tâche qui incombe aux enfants turcs c'est de faire leur belle tâche, de s'approprier cette grande tâche, de se donner pour aspiration unique sa réalisation, son développement. La fête d'aujourd'hui est celle de tous les enfants turcs, de toute la jeunesse turque, de toute la nation turque. Mais ce sont les gens d'élite dont le cœur est animé par le feu sacré, les gens heureux qui savent éterniser leur existence de mortels en l'identifiant avec l'existence immortelle de la nation, qui en ressentiront toute la grandeur et toute la beauté.



Le jour où nous réjouissons les enfants abandonnés

L'éditorialiste de ce journal se penche avec une pitié virile

et consciencieuse sur les malheureux enfants que l'on rencontre encore, pieds nus, dans les rues d'Istanbul :

Dans cette ville qui serait digne d'être la capitale du monde et sur laquelle le monde entier a les yeux fixés au milieu de beaucoup d'œuvres de développement incomparable et de prospérité, comme pour faire contraste avec cette prospérité, peut-on concevoir rien de plus pénible, comme aussi rien de plus propre à nous faire rougir que le spectacle de cette enfance abandonnée, indigente ?

Ce spectacle n'est pas autre chose que le résultat de notre négligence. Il eût suffi, par exemple, qu'à l'occasion de cette fête de l'Enfance que nous célébrons tous les ans, nous eussions dit une fois pour toutes :

«A la fin de cette semaine, il ne restera plus à Istanbul un seul enfant pieds-nus». Si nous eussions collaboré à la réalisation de cette tâche avec résolution et esprit de suite, ce douloureux spectacle eût disparu.

Nous eussions vivement désiré que ce souhait, que nous formulons chaque année à pareille date, put être répandu partout de façon que, l'année prochaine, la fête de l'Enfance put être non seulement celle des enfants, qui ont père et mère, mais aussi celle de l'enfance dépourvue de parents,



Le 23 Avril

Nous célébrons dans la paix une fête de plus, note M. Abidin Daver :

Le 23 avril a marqué un tournant dans les destinées de la nation. Il n'y a pas de doute que, ce jour-là, une nouvelle ère a commencé pour la nation turque. Le 23 avril, une lueur est apparue au milieu de la nuit. Cette lueur s'est transformée en une aube nouvelle puis en un jour radieux.

Evoker le 23 avril 1920 est pour nous une source de force et de foi. En ces moments de crise, alors que l'habitude de l'abondance nous rend pénibles les sacrifices auxquels il nous fait nous soumettre, il nous suffit de nous souvenir de ce qu'était la situation, il y a 22 ans, pour constater que nous nous trouvons actuellement favorisés au point de pouvoir nous déclarer heureux.



L'Empire français

M. Hüseyin Cahid Yalçın déclare avoir ressenti une vive surprise en entendant M. Laval parler, dans son message, de l'« Empire français » :

Nous ne voulons pas dire que la France perdra son empire parce qu'elle a été battue. Les hommes, qui ont assumé aujourd'hui la responsabilité de diriger les destinées de la France, acceptent la défaite de leur pays. Mais aux yeux des amis de la France, dans le monde entier, la nation française n'est pas vaincue. Elle a toujours un rôle très honorable à jouer dans cette lutte, pour le salut du monde.

Mais lors même que la France parviendrait à se débarrasser de l'oppression étrangère qui pèse sur elle, il ne pourra plus être question d'un « empire français ». De même nous prévoyons que l'« empire britannique » au sens que ce mot revêtait avant guerre, appartient désormais irrévocablement au passé, en dépit de la victoire de l'Angleterre, dont nous ne doutons pas un seul instant.

Si les hommes n'ont pas tiré la leçon la plus importante qui se dégage de cette lutte sanglante dont la cause déterminante est l'impérialisme, si les hommes d'Etat et les nations n'ont pas (Voir la suite en 3ième page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

La discipline du public

Voici l'arrêté, très significatif dans sa brièveté, qui a été promulgué par la Municipalité d'Ankara :

1.— Les dispositions énumérées à l'art. 3 ont été incorporées aux numéros des articles des règlements municipaux.

2.— Ceux qui contreviendraient à ces dispositions seront passibles des peines prévues par les lois Nos 1.608 et 2.576.

3.— Le public est prié de se mettre en ligne de file et d'observer son rang :

A.— En entrant aux lieux où l'on distribue des articles de première nécessité ou des cartes pour en obtenir ;

B.— Dans les lieux publics, à l'entrée comme à la sortie ;

C.— En entrant dans les moyens de transport en commun.

Il faut que nos autres autres Municipalités et celles des autres villes également imitent au plus tôt cet exemple si opportun. Ce n'est qu'à ce prix que l'on inculquera à notre public la discipline urbaine qui est une des formes extérieures de la civilisation.

Le charbon pour les "hamam"

La commission qui s'était rendue à Ankara, sous la présidence de M. Osman Günsay, président de l'association des exploitants de « hamam » (bains publics) et de retour en notre ville.

— Au cours de nos entretiens à Ankara, a dit à la presse le président de la commission, nous avons obtenu des résultats fort satisfaisants. Le directeur des dépôts ainsi que des services de distribution de l'Etibank pour toute la Turquie a ordonné aux intéressés, à Zonguldak, de mettre à notre disposition 7.343 tonnes de charbon. La direction régionale des Ports a envoyé

5 mortor-boats pour embarquer ce combustible.

Ils rapporteront un premier contingent de 500 tonnes. De cette façon, les « hamam » que nous avions dû fermer seront rouverts.

Abus sur le charbon de bois

Le Bureau de la lutte contre la contrebande avait été informé que la cargaison des motor-boats Zigaret, Ticker et Feyzibahri s'élevant à 700 « çeki » de bois de chauffage était vendue, à Findikli, par un négociant en combustibles du nom de Mustafa Türk, de Kandıra. Ce dernier a été pris en délit au moment où il cédait pour 15 Ltqs. deux « çeki » de bois contre des banknotes dont on avait relevé au préalable le numéro.

On a saisi sur le champ le reste de la cargaison des trois embarcations s'élevant à 624 « çeki » et l'on a commencé séance tenante à le vendre au prix limite fixé par les autorités compétentes.

Des poursuites ont été entamées en outre contre le négociant convaincu d'abus.

LA PRESSE

Un cocktail chez M. Oda

Le sympathique correspondant de l'agence Domei, M. Yosikazu Oda recevait hier, dans ses appartements d'Ayazpaşa, quelques collègues de la presse locale et étrangère. La réunion s'est déroulée dans une atmosphère de franche cordialité et de camaraderie. L'attaché naval du Japon, l'attaché militaire adjoint et les correspondants de presse japonais présents en notre ville ont fraternisé avec l'attaché de presse adjoint allemand le Dr Kömische, l'attaché de presse roumain M. Decei, l'attaché de presse espagnol M. Velikot, y Garcia, l'attaché de presse bulgare Matov, le directeur de la « Türkische Post », le Dr Schaefer, et une foule d'autres journalistes.

La comédie aux cent actes divers

L'HEUREUX OUBLI

Mari et femme s'aimaient beaucoup. Mais ils n'étaient pas seuls. Madame a sa mère et aussi son frère. Et tous deux avaient mis tous leurs soins à empoisonner la vie du malheureux que le sort leur avait donné pour gendre et pour beau-frère. Si bien que ce dernier, n'y tenant plus, quitta un beau jour le domicile conjugal jurant de ne plus y mettre les pieds.

Madame, au bout d'un certain temps, introduisit une demande en divorce contre l'absent. Il s'agissait d'établir si le délai légal pour que la demande fût recevable était atteint.

Non, affirmait le mari, désireux peut-être de reprendre la vie commune.

Oui, clamait la plaignante, sous l'instigation de sa mère et de son frère.

On dut recourir aux dépositions des témoins. On ne put en trouver qu'une seule, en l'occurrence, une commère du quartier.

— Je sais, dit-elle, que le beau fils a quitté sa femme le premier jour du Ramazan. Car ce même jour du Saint mois, nous avions été chez ma tante.

— Mais quel mois était-ce ?

— Je vous dis que c'était le mois du Ramazan, s'étonne le témoin.

— Fort bien, mais quel était donc le mois suivant ?

— Evidemment le Bayram, riposte la bonne dame surprise qu'une pareille question put être posée. Mais comme elle se souvient plut si c'était le dernier Ramazan ou le précédent, il est impossible de fixer exactement la date dont il s'agit. Si bien que la plaignante est déboutée de sa demande. Le divorce est refusé.

Et comme entretiens, mari et femme ont eu le temps d'échanger quelques phrases, dans le corridor du tribunal, et qu'ils sont convenus de reprendre leur vie commune, cette fois seuls sans belle-mère et sans beau-frère, l'amnésie du témoin a eu tout compte fait des résultats heureux. Voici un foyer qui ne s'éteindra pas.

L'AUTRE

Le procès de la dame Nedime, accusée d'avoir provoqué la mort du commissaire de police Talât, son mari, se poursuit devant le 1er tribunal dit des pénalités lourdes. Lors de la dernière audience, on a entendu la femme Muallâ, maîtresse de Talât. On sait que cette relation avait été la cause déterminante du drame. On a fait venir Muallâ de Bursa pour déposer, comme témoin. Elle déclare :

— J'ai été en effet pendant un certain temps la maîtresse de Talât. Il m'avait dit tout d'abord qu'il était célibataire. Puis, lorsque je lui avais fait connaître que j'avais un mari et un enfant, je voulais rompre. Mais il me retint par la menace. Et ce qui me fit le plus grave, il me força à prendre un appartement près de son domicile conjugal.

Il venait presque tous les soirs chez moi, prenait du raki et ne rentrait chez lui qu'à tard.

Le soir du drame, nous entendîmes frapper la porte. Talât s'écria :

— Je parie que c'est ma femme Nedime, qui est venue.

Mais peu après comme notre appartement était au rez-de-chaussée, la femme pénétra dans notre chambre. Prise de peur, je me réfugiai dans le bras et tous deux quittèrent ainsi mon logement. J'ai entendu ensuite du bruit dans la rue. Je mandai ce qui se passait. Des enfants se penchaient :

— Que voulez-vous que se soit, le drame ?

— Que voulez-vous que se soit, le drame ? s'écrit à été blessé par sa femme. Le drame s'est pas déroulé chez moi.

Le président du tribunal demande à la plaignante si elle n'a rien à objecter à cette déclaration. Nedime répond, avec un frémissement dans la voix :

— La femme, qui a été cause de la mort de mon foyer, ment, Monsieur le juge.

La suite des débats a été remise à une autre audience pour l'examen du poignard qui d'instrument au crime.

Nous avons relaté hier les circonstances dans lesquelles le nommé Muharrem a été tué par un coup de revolver, tiré presque à bout portant dans un bureau de Sirkeci. Le meurtrier a été déclaré devant le juge d'instruction que le drame était involontaire.

— J'ai ouvert le tireur, dit-il, pour y mettre une feuille de papier. Il y avait un revolver.

— Quelle belle arme, dit Muharrem, qui a été tué.

Je pris le revolver, dont j'avais retiré la gâchette.

Puis j'ai pressé sur la détente. Une belle balle est restée dans le canon, et ce fut le drame.

On sait toutefois que la victime, qui avait été cédée à l'hôpital, a dit en cours de route à un agent de police Ahmed avoir été tué involontairement par Saim.

Vu l'immense succès obtenu au

L A L E

par le superfilm:

LA LUMIÈRE qui S'ÉTEINT

de RUDYARD KIPLING

avec

RONALD COLMAN et IDA LUPINO

ce chef d'œuvre de l'ART CINEMATOGRAPHIQUE

sera encore maintenu une semaine à l'écran

COMMUNIQUE ITALIEN

Éléments britanniques pilonnés par l'artillerie et repoussés en Cyrénaïque. — Graves dégâts aux ouvrages militaires et aux avions à Malte. — Les incursions de la RAF

Rome, 22. A.A. — Communiqué No. 690 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Les éléments ennemis qui s'étaient approchés, avec des engins blindés, de nos positions sur le front de Cyrénaïque furent pilonnés par l'artillerie et repoussés. Au cours d'engagements aériens, les chasseurs allemands «Hurricane», «Curtiss», tandis qu'un de nos divisions, s'écrasait au sol.

Des grosses formations de l'aviation de l'Axe attaquèrent violemment les bases navales et les aérodromes de Malte : des dépôts de munitions, de carburant et de torpilles furent atteints et incendiés. Quatre batteries contre-avions furent réduites au silence, un navire marchand fut endommagé et un grand nombre d'appareils furent détruits au sol. Au cours d'engagements avec les chasseurs ennemis, six appareils furent abattus par la chasse allemande et un par la nôtre.

Des incursions d'avions anglais sur Comiso et Catania, avec lancement d'un petit nombre de bombes firent deux blessés parmi la population et de légers dégâts à des bâtiments de Catania.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Offensives locales allemandes sur le front de l'Est, couronnées de succès. — L'œuvre de la Luftwaffe. — La lutte aérienne au dessus de Malte. — La guerre de commerce maritime. — Une fabrique d'explosifs saute en Angleterre

Berlin, 22. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Dans le bassin du Donetz, des troupes germano-roumaines, effectuant avec succès des actions d'éléments de choc, ont pris quelques points d'appui fortifiés, organisés et minés, faisant un certain nombre de prisonniers. Dans le secteur central et septentrional du front de l'Est, plusieurs attaques locales ont été repoussées.

Des formations de l'armée et des unités militaires ont percé des positions ennemies établies dans des bois et dans des forêts, faisant un nombre assez important de prisonniers et capturant 13 canons.

Des formations d'avions de combat

et en piqué ont attaqué des installations ferroviaires à l'arrière du front ennemi. Trois trains de munitions atteints par des bombes ont sauté. De nombreuses voies ferrées ont été coupées et un important matériel roulant détruit.

En Afrique du Nord, aucune action d'importance.

Dans les installations militaires de La Valette et sur les aérodromes de Malte, de nouvelles destructions sérieuses ont été causées par des attaques aériennes par vagues successives. L'ennemi a perdu neuf avions détruits au sol et 7 avions descendus dans les combats aériens qui se déroulèrent dans le ciel de Malte.

Au large de la côte sud-anglaise, des avions de combat légers ont coulé hier un navire marchand ennemi de 3.000 tonnes.

La nuit dernière, des avions de combat ont obtenu des coups directs, suivis d'une explosion, sur une fabrique d'explosifs en Angleterre méridionale.

Les opérations dans la presqu'île de Kertch

Berlin, 22. A.A. — Au sujet des attaques que les avions en piqué allemands ont exécutées le 21 avril avec succès dans la presqu'île de Kertch contre des concentrations de chars blindés soviétiques, le haut-commandement des forces armées allemandes annonce :

En dépit de la forte défense présentée par les avions de chasse bolchéviques, les pilotes des avions en piqué allemands ont pu atteindre en plein des concentrations de chars blindés soviétiques; 5 chars blindés soviétiques d'un type moyen ont été sérieusement endommagés. D'autres séries des bombes ont atteint des groupes de véhicules motorisés stationnaires détruisant un certain nombre de camions chargés et d'autos blindées.

Les pilotes de chasse allemands qui ont accompagné les avions en piqué dans leurs attaques réussies ont descendu dans ces combats aériens 4 avions de chasse bolchéviques.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 22. A.A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient :

L'activité de patrouille continue hier de part et d'autre.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Pas de changement

Londres, 23. A.A. — Reuter — Communiqué soviétique de la nuit :

Le 21 avril, aucun changement important ne s'est produit sur le front.

Le 20 avril, 32 avions ennemis ont été abattus. Nous avons perdu 15

Au Ciné
SARKA la demande générale.
LE FILM le plus MUSICAL
et le plus GRANDIOSE de la SAISON

= JENNY LIND =

(Le Rossignol Suédois)

avec

ILSE WERNER

sera maintenu encore UNE SEMAINE à l'écran.

ALLEZ TOUS VOIR cette MERVEILLE

LA PRESSE TURQUE
DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

l'intelligence de créer un ordre nouveau qui leur permette de vivre en paix, il y aura lieu réellement à désespérer de la civilisation, du progrès et de l'humanité.

Si pour une Angleterre victorieuse, le devoir s'imposera de mettre fin à l'ère de l'empire pour ouvrir celle d'une société des nations libres, vivant à égalité de droits, et de justice, dans une collaboration internationale, il ne saurait y avoir d'autre solution, pour la France, que de s'engager dans la même voie.

...Aujourd'hui, on ne saurait reconnaître ni à la Hollande, ni à la France, ni à l'Angleterre etc... de se rendre en un territoire quelconque d'outre-mer, en Extrême-Orient ou ailleurs, pour y créer un empire sous la protection des mitrailleuses et des canons. Si l'on admet une conception de droit pour ces groupes que l'on appelle les Etats, il faut admettre que la base et la condition principale est de ne pouvoir pas attaquer les autres peuples. Il est temps que cette conception soit admise.

Le devoir le plus sacré des générations qui sortiront saines de la guerre sera de trancher la tête, comme on égorge une poule, aux politiciens qui s'obstineraient à ne pas comprendre cela. On craint le danger bolchévique. Le premier remède pour épargner au monde entier ce cauchemar c'est de mettre fin à l'impérialisme, en politique internationale, et d'appliquer avec sincérité les réformes sociales à l'intérieur.

Aux membres
du "Roma Klübü"

Nous vous prions d'assister à l'Assemblée générale annuelle qui aura lieu dans les locaux du Club, Tepebasi, Meşrutiyet Caddesi, numéro 161, le 30 avril 1924 à 17 heures. Dans le cas où à la dite date le quorum légal n'est pas atteint l'assemblée se réunira une seconde fois le 7 mai 1924, jeudi à 17 heures, au du local, pour le même ordre du jour et cette fois le quorum ne sera pas recherché.

ORDRE DU JOUR :

1. — Lecture du rapport du conseil d'administration ;
2. — Election des membres du conseil d'administration.
3. — Différents vœux et demandes.

Le Conseil d'administration

avons.

Dans la mer de Berentz, nous avons coulé un pétrolier de 5.000 tonnes et un transport de 4.000 tonnes des Allemands.

Les attentats communistes
à ParisSévères mesures
de représailles

Paris, 22. A.A. — Les autorités allemandes font connaître les mesures qui furent décidées à la suite des attentats commis les 2, 8 et 20 avril contre des membres de l'armée d'occupation. Un certain nombre de communistes, de juifs et de personnes qui sont solidaires des responsables furent fusillés. D'autres le seront également si les auteurs des attentats ne sont pas arrêtés dans un délai de huit jours. Dans ce cas, plusieurs centaines de personnes seront également déportées vers l'est pour exécuter des travaux forcés dans des camps.

Les journaux publient un avis du commandant du grand-Paris ainsi conçu :

Les nombreux attentats de communistes contre des membres de l'armée allemande, particulièrement le lâche assassinat d'un Allemand dans la nuit de 20 avril, exigent des mesures qui fassent prendre conscience à la population de la gravité de la situation. En conséquence, sous réserve de nouvelles mesures, j'ordonne ce qui suit :

« Tous les théâtres, cinémas, music-halls, cabarets et autres lieux de plaisir seront fermés du 21 avril jusqu'au 24 avril. Les auditions musicales seront supprimées dans les restaurants. Pendant cette période, le couvre-feu est fixé à 23 heures. »

Les auteurs de l'attentat
sont arrêtés

Paris, 22. A.A. — Le commandant allemand du grand-Paris publie un avis déclarant que les auteurs de l'attentat commis sur les soldats allemands le 22 avril, furent arrêtés grâce à la population civile.

En conséquence, les 20 communistes et Juifs déclarés «solidairement responsables» de l'attentat, ne seront pas fusillés et les mesures, concernant la fermeture des lieux de plaisir sont levées.

Pour eux, la guerre n'est
pas finie !...

Londres, 22. A.A. — Le correspondant du «Daily Telegraph» au Caire annonce que de nombreux régiments formés de Polonais sont arrivés dans le Moyen-Orient.



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçe çipi

Izmir

TELEPHONE : 44.690

TELEPHONE : 24.416

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

Le perfectionnement de l'accord de commerce turco-allemand

Ankara, 22-Du «Vatan». — Les relations commerciales avec l'Allemagne ont traversé de temps en temps des phases de stagnation, depuis la conclusion de l'accord de 96 millions de Ltqs., du fait des changements de prix dans les deux pays. Nous apprenons que les conversations en cours avec l'Allemagne en vue de faire disparaître ces temps d'arrêt sont entrées dans leur phase définitive.

Le principe qui sert de base à ces pourparlers est l'adoption d'une «marge de cherté» à ajouter aux prix des articles.

Notre gouvernement a fait connaître au délégué allemand le prix de base

fixe des articles turcs. Le délégué allemand est parti pour Berlin. Il fera connaître nos conditions à son gouvernement et rapportera, à son retour, des offres concernant les marchandises allemandes.

Une commission commerciale allemande est en pourparlers avec la Banque Agricole pour l'achat de coton. La convention pour la vente de 17.5000 balles de la récolte de 1941-42 sera signée après le règlement de la question des prix fixes. On suppose que la valeur de ces cotons sera 3 de millions et demi de Ltqs.

Quelques détails rétrospectifs sur la tragique odyssée du «Strouma»

A propos du débat sur le «Strouma» qui a eu lieu ces jours derniers à la C. A. N. et de l'interpellation du député Ziya Cevher, le «Vatan» reproduit quelques précisions empruntées aux informations fournies par un journaliste venu de Palestine.

Il y a plus d'un an que certaines catégories d'intellectuels juifs de Roumanie, avocats, médecins, négociants et autres, privés de leur gagne-pain habituel du fait de l'application des nouvelles lois sur la race, avaient décidé de quitter le pays. La fin tragique en Marmara d'un premier groupe d'émigrants, qui avaient pris place à bord d'une vieille coque à bout de bord, ne les avait pas découragés.

Un agent de navigation grec de Constantza, profitant de cette tendance des Juifs de Roumanie, avait fait imprimer des affiches et des brochures brillamment coloriées au sujet d'un voyage en Palestine, offrant toutes les conditions de confort. Des photos du transatlantique «Queen Mary» agrémentaient ces publications. Le prix du passage était fixé à 1.500 Ltq. de notre monnaie.

Des centaines de Juifs donnèrent l'assaut aux bureaux de l'agent grec. Et ce dernier empocha ainsi plus d'un million de Ltq.

Mais quelle fut la déception de nos émigrants en arrivant à Constantza! Le navire aux cabines de luxe, avec bain, moteur Diesel, était un vieux sabot! On y disposait à peine d'une couchette sur trois voyageurs, et de cinq W. C. en tout! Quant au prétendu moteur Diesel, on se rendit compte qu'il s'agissait d'un vieux moteur, adapté à une coque vermoulue. Le moteur fonctionnait... parfois.

L'agent était un homme de ressources. Aux gens qui protestaient, il répondait:

— Notre bateau est un gigantesque transatlantique! Comme il est sous pavillon américain, il attend hors des eaux territoriales roumaines. Ce petit bateau ne servira qu'au transbordement.

On partit.

Beaucoup d'appelés, mais 3 élus...

Une fois au large, on se rendit compte qu'il n'y avait pas de transatlantique américain. Mais il n'était plus possible de revenir en arrière. Et l'on arriva ainsi à Istanbul.

Le «Strouma» devait passer par le Bosphore en transit. Mais il n'était guère en état de poursuivre le voyage jusqu'en Palestine.

D'ailleurs, le gouvernement du Panama venait de déclarer la guerre à la Bulgarie. Le commandant du vapeur était précisément bulgare. Il refusa de continuer à naviguer sous pavillon «ennemi».

D'autre part, les visas attendus de

Palestine n'arrivaient pas. Seul le directeur de la «Skoni» en Roumanie, sa femme et leur enfant reçurent le permis de se rendre en «Terre promise». Ils furent donc autorisés à débarquer à Istanbul et à poursuivre leur voyage par voie de terre. Quoique conformément au règlement sur le transit le «Strouma» dut aussitôt appareiller, notre gouvernement consentit à le laisser prolonger son séjour dans le port. Et, de ce fait, il a passé deux mois sur le Bosphore.

Mais lorsqu'on se rendit compte que le visa attendu ne viendrait pas, on dut l'obliger à retourner à son lieu de départ.

Entretemps, le Croissant-Rouge avait subvenu à la nourriture des passagers.

On sait ce qui s'en suivit.

L'invitation au voyage

Or, c'est simplement pour des considérations de paperasserie administrative que le visa attendu ne venait pas. Lorsque le gouverneur général de la Palestine fut saisi de la demande de visa de ces réfugiés, il objecta que ces derniers voyageaient sous passeport roumain et que l'on ne pouvait autoriser l'entrée dans le pays de ressortissants ennemis.

Sur ces entrefaites, on reçut de Londres communication de la «quota», le contingent des Israélites qui allaient être autorisés à entrer en 1942 en Palestine. On fit de nouvelles démarches auprès du gouvernement. Celui-ci objecta que la «quota» ne pouvait être valable pour des émigrants qui s'étaient mis en route avant sa promulgation. Et il refusa une fois de plus le visa.

C'est ainsi que des centaines de vies humaines ont péri pour la rapacité d'un agent de navigation sans scrupules et pour le respect d'un fonctionnaire envers les dispositions paperassières.

Le rôle de la Turquie en tout cela n'a été que d'accorder des facilités très supérieures à tous les usages établis à des voyageurs venus en transit et d'assister à l'un des drames provoqués par la guerre.

Istanbul ne manquera pas de charbon

Ankara, 22-Du «Tasviri Efkâr». — Le Vali et le Président de la Municipalité d'Istanbul, le Dr. Lütfi Kırdar, qui se trouve dans la capitale pour le règlement de certaines questions de son ressort a fait les déclarations suivantes:

— Je m'occupe ici de la question du charbon et du bois pour Istanbul. Je m'efforce d'éviter le retour des difficultés que nous avons rencontrées en raison du violent hiver de cette année.

Les transports viennent au premier rang à cet égard. Ce sont surtout les transports qui ont subi des difficultés par suite de la guerre. Je m'entretiens au sujet de cette importante question avec le ministre des Communications.

Et avec un sourire, le vali a conclu: — Vous voyez que nous préparons l'hiver dès le printemps.

Une incursion anglaise sur le littoral français

Les assaillants se replient à l'abri d'un nuage de fumée artificielle

Berlin, 22-A.A. — On communique officiellement:

Aujourd'hui à l'aube, une troupe britannique d'assaut de moyenne importance tenta de débarquer sur les côtes françaises au sud de Boulogne, mais fut repoussée par la défense côtière.

Les occupants d'un blockhaus ouvrirent aussitôt le feu sur l'assaillant et le contraignirent à se replier. L'adversaire couvrant sa retraite par des nuages artificiels dut repartir sans avoir pu mener à bien son entreprise et après avoir subi de lourdes pertes.

Les armes de l'équipement britannique ont été retrouvées au bord de la mer.

La version anglaise

Londres, 22-A.A. — On apprend que les «commandos» anglais effectuèrent une opération sur la côte française près de Boulogne. La patrouille britannique pénétra à l'intérieur de la défense côtière puis se retira au bout de deux heures.

Reuter déclare que les pertes furent légères. Aucun navire britannique ne fut endommagé. Un chalutier allemand fut endommagé et un autre incendié.

**

Du correspondant de guerre de Reuter à bord d'un vaisseau de guerre léger, mercredi matin:

Le premier homme à interpellé les «commandos» au cours de leur raid de reconnaissance près de Boulogne, tôt ce matin, fut un homme seul, en patrouille qui cria: «Halte». Ce fut la seule parole qu'il prononça. Les fusils à tir rapide crachèrent la réponse. La torche que portait d'homme s'éteignit et on n'entendit rien de plus. Ce fut un incident de notre visite la plus récente au territoire en Europe occupée par les Allemands. Nos hommes fourrèrent le nez dans un guépier, mais tous s'en retirèrent avec leur équipement au complet.

L'avance en territoire occupé n'a été que de quelques centaines de mètres

Enveloppés par le brouillard de la nuit, nos vaisseaux s'approchèrent silencieusement du rivage. Les hommes des «commandos» sautèrent dans l'eau peu profonde et marchèrent jusqu'à la plage. Ils portaient l'équipement pour l'action et avaient le visage noirci. Les Allemands montraient des signes d'inquiétude. Comme nous avançons, nous pouvions entendre des coups de sifflet.

Cependant, les commandos purent avancer de plusieurs centaines de mètres, jusqu'à l'arrière de la plage, sans incident. Puis les forces navales composées de vaisseaux légers qui avaient apporté les «commandos» furent attaquées par des vaisseaux anti-avions allemands et des navires plus petits. Entretemps, les «commandos» continuèrent tranquillement leur tâche. Toute la canonnade venait de la mer. Cette canonnade éveilla l'attention des défenseurs allemands de la plage. Les Allemands en étaient si préoccupés que les «commandos» purent remonter la plage et atteindre un fil barbelé avant de rencontrer un feu de mitrailleuses. Nous gardâmes l'initiative jusqu'au moment où nous nous retirâmes. Nos pertes furent négligeables. Nous pénétrâmes les défenses sur un front de 800 mètres. Le tir des mitrailleuses allemandes, en grande partie, se dirigea au-dessus de la tête de nos hommes sur la plage.

En somme, les Anglais n'ont eu aucun contact avec les Allemands...

Lorsque les Allemands s'aperçurent qu'un raid terrestre était en cours, ils lancèrent des fusées éclairantes. Les patrouilles britanniques avancèrent, s'ap-

LA BOURSE

Istanbul, 22 Avril 1942

Sivas-Erz
Sivas-Erz
Chemin de fer d'Anatolie III
Banque Centrale
Banque d'Affaires.

CHEQUES

	Change	Ermeteur
Londres	1 Sterling	132.70
New-York	100 Dollars	12.80
Madrid	100 Pesetas	30.10
Stockholm	100 Cour. B.	

Après le raid américain sur le Japon

Des aviateurs capturés en Chine

Shanghai, 22 A.A. — Le porte-parole de l'armée japonaise révéla que plusieurs aviateurs américains qui participèrent au raid contre le Japon de samedi dernier essayèrent d'atteindre la Chine à Tchiang-Kai-Chek, mais firent un atterrissage forcé en territoire chinois et furent capturés. Il ajouta que quelques prisonniers seraient amenés à Shanghai pour être interviewés par les représentants de la presse.

Les succès japonais à Panay

Washington, 22 A.A. — Le commandant en chef des forces américaines aux Philippines a annoncé que les attaques japonaises répétées sur l'île de Panay obligèrent les Philippines à abandonner la ville de Lambanao à l'intérieur de l'île.

Les écoles rouvrent à Java

Tokio, 22 A.A. — Les préparatifs scolaires étant terminés, les 13 000 écoles primaires indonésiennes de l'île de Java rouvriront leurs portes en même temps dans leur presque totalité le 1er avril, anniversaire de l'empereur. La réouverture des établissements d'enseignement secondaires à une date aussi proche que possible est, elle aussi, en voie de préparation dès maintenant.

Les torpillages dans l'Atlantique

Washington, 22 A.A. — Le département de la Marine de guerre annonce que deux navires marchands, dont un norvégien de tonnage moyen, ont été torpillés au large de la côte atlantique. Les survivants ont été débarqués dans des ports de la côte orientale et du golfe du Mexique.

prochèrent des points forts ennemis coupèrent les communications pour que les Allemands ne puissent pas apporter des renforts.

Les garnisons des blockhaus allemands ne comprennent où nous étions ni ce que nous faisons.

(N.d.l.r. — Et pour cause!) La marine de guerre rencontre une résistance plus forte. Peu après le départ des «commandos» des signaux lumineux clignotèrent, puis une pluie de balles siffla, venant de toutes les directions. Pendant plusieurs minutes, le ciel était éclairé par le feu violent échangé entre les navires britanniques d'escorte et les petits vaisseaux allemands.

On vit un vaisseau allemand s'éloigner, apparemment en fuite. Une bataille navale en miniature se termina brusquement. Puis nous trouvâmes les «commandos» au rendez-vous pour leur retour.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMİL SIUFİ
Münakasa Matbaası
Galata, Gümrük Sokak No 3